



## NATURE

# Les pêcheurs lancent une opération séduction d'un jour dans tout le pays



**Pêcheur expérimenté, le Genevois Maxime Prevedello est également porte-parole romand de la Fédération suisse de cette discipline, qu'il a vu évoluer ces vingt dernières années.**

© OLIVIER ERARD



## C'est ce samedi qu'aura lieu la Journée suisse de la pêche dans plusieurs cantons. L'occasion d'expliquer le rôle des pêcheurs qui ont passé, en deux décennies, du statut d'exploiteurs à celui de protecteurs des cours d'eau.

**V**ieillotte et gnangnan, la pêche? Au contraire! Ce samedi, les pêcheurs accueilleront des centaines de curieux sur les rives des étangs, des lacs et des rivières, lors de la Journée suisse de la pêche. Les pêcheurs ont eu l'idée de lancer cette opération séduction, qui a lieu tous les deux ans, en 2013, afin de mieux se faire connaître auprès de la population. «Notre objectif est d'informer les gens sur ce que représente la pêche en Suisse, mais aussi de les sensibiliser à la problématique de la santé des cours d'eau», explique Maxime Prevedello, porte-parole romand de la Fédération suisse de pêche.

Ce loisir de plein air, très prisé, a beaucoup évolué ces dernières décennies. Il peine toutefois à se défaire de son image un brin ringarde, voire négative auprès de certains. «Le cliché du pêcheur assis sous son parasol, les pieds dans l'eau avec ses bières au frais est révolu! rigole Maxime Prevedello. Aujourd'hui, nous sommes devenus en quelque sorte les dernières sentinelles des rivières, suivant leur évolution de près.»

### Bien-être animal mis en avant

Les sociétés participant à cet événement espèrent mettre ce nouveau statut en avant, en profitant de l'occasion pour présenter les poissons, mais aussi pour rappeler les

bonnes pratiques à adopter pour pêcher dans les règles de l'art. «Beaucoup d'enfants demandent à leurs parents de pêcher, mais

ces derniers ne savent pas comment s'y prendre, note Maxime Prevedello. Nous leur expliquerons comment monter une canne mais aussi tuer un poisson. Certains ne se rendent pas compte que c'est un être vivant avant d'en avoir capturé un.»

Les pêcheurs ont parfois l'impression que les citoyens ne comprennent plus leur action. Ce fut le cas à Bâle-Ville par exemple. Le passeport vacances consacré à la pêche y a été annulé, certains jugeant qu'il s'agissait de cruauté envers les êtres vivants. Or leur loisir a énormément changé ces dernières années. Alors les pêcheurs ont décidé d'améliorer leur communication, par le biais de tels événements. «La protection de l'animal est aujourd'hui mise en avant, note Maxime Prevedello. Depuis 2009, les personnes demandant un permis de trente jours et plus doivent suivre une formation. Nous ne voulons plus voir de poissons agoniser dans l'herbe aux pieds d'un pêcheur.»

### Des actions toute l'année

La capture d'une perche ou d'une truite risque de marquer les mémoires des plus jeunes ce samedi. Mais les pêcheurs espèrent les rallier à leur cause en leur montrant aussi les actions qu'ils mènent toute l'année, dans l'eau et sur les berges, en plantant des arbres ou en créant des échelles à poissons, par exemple. «Il y a eu une véritable révolution ces vingt dernières années, confirme le biologiste Jean-François Rubin, directeur de la Maison de la Rivière. Dans les années 1960-70, on repeuplait les rivières polluées avec du poisson élevé par les sociétés de pêche, ce qui était lucratif pour

elles mais une aberration écologique, n'endiguant en rien la pollution. Aujourd'hui, le repeuplement est remplacé par la renaturation des cours d'eau, à laquelle on participe



activement.» D'exploiteurs de la nature, ils en sont devenus les protecteurs, faisant partie intégrante de la gestion des lacs et rivières. «Les pêcheurs prélèvent des poissons, mais en sauvent aussi beaucoup, ajoute Jean-François Rubin. Au final leur bilan est largement positif.»

© OLIVIER ENKARD  
Mais cette pratique s'essouffle. Depuis trente ans, leur nombre ne fait que baisser, même si le *street fishing* – la pêche en milieu urbain – lui a donné un coup de jeune. «Il reste en Suisse environ 200 000 pêcheurs, poursuit Maxime Prevedello. Ils étaient encore 300 000 en 1989.» Les pêcheurs n'en restent pas moins puissants au niveau national. Ils n'hésitent pas à se battre pour leurs idées. «Nous avons milité dès 2006 pour l'initiative «Eaux vivantes» pour la renaturation des rivières, rappelle Maxime Prevedello. Elle a abouti et débouché sur la modification de la loi en 2011, poussant les cantons à redonner vie aux rivières.» Les pêcheurs ont, depuis, trouvé un autre combat. Ils collectent des signatures cette fois pour que les initiatives populaires «Pour une eau potable propre et une alimentation saine» et «Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse» se concrétisent, avant d'empoigner le lourd dossier de la Stratégie énergétique 2050.

**CÉLINE DURUZ ■**

## EN CHIFFRES

### La pêche amateur, en Suisse, c'est:

- **Environ 200 000 adeptes** en 2017. Ils étaient 300 000 en 1989.
- **35 000 pêcheurs** sont membres de la Fédération suisse de pêche.
- **En 2017** a lieu la troisième Journée suisse de la pêche.
- **Depuis 2009**, les détenteurs d'un permis valable trente jours ou plus doivent suivre une formation.



## BON À SAVOIR

### S'initier en Romandie

La liste des événements organisés lors de la Journée suisse de la pêche figure sur le site internet de la Fédération suisse. Des sociétés de quatorze cantons y annoncent leur programme, dont trois romands. Dans le canton de Fribourg, les sections de Morat et d'Orsonnens ont décidé de jouer le jeu. À Genève, le Service du lac, de la renaturation et de la pêche propose une initiation à la pêche de la perche en bateau sur le Léman alors que l'association locale organise une journée de découverte de la pêche à la truite à Versoix. Le canton de Vaud n'est pas en

reste: cinq événements y auront lieu ce samedi, aux piscicultures d'Échallens et de Morrens, mais aussi à l'étang Rod de Moudon et au moulin Bornu de Pompaples. «Il est possible que d'autres sociétés de pêche organisent une activité sans passer par notre site, complète Maxime Prevedello, de la Fédération suisse de pêche. Les personnes intéressées peuvent se renseigner auprès des sociétés locales.»

**+ D'INFOS [www.sfv-fsp.ch](http://www.sfv-fsp.ch). L'inscription est nécessaire pour certaines activités.**